

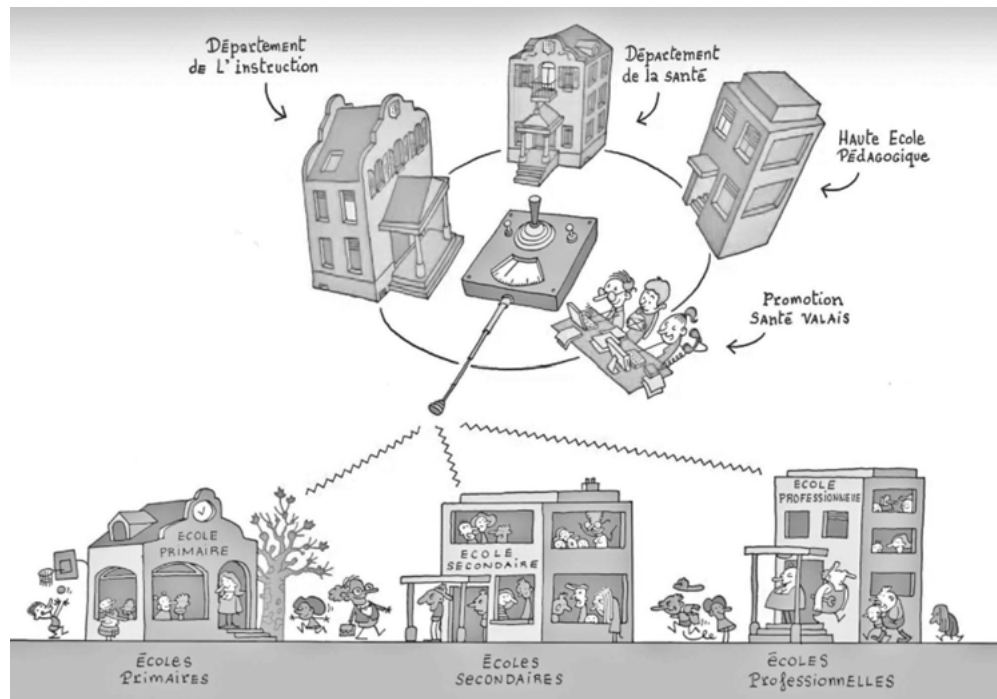


Fabienne Degoumois, coordinatrice du RVES

MOTS-CLÉS: SANTÉ • ÉCOLES •
TOUS LES DEGRÉS

Fabienne Degoumois est coordinatrice à 30% du Réseau valaisan d'écoles en santé (RVES) pour le Valais romand. Ce dernier est intégré au niveau national au réseau d'écoles 21 (qui se dénommait réseau suisse des écoles en santé jusqu'en mars 2017). Le réseau valaisan, le plus jeune au niveau suisse puisqu'il a été créé en 2012, a vu le jour grâce à l'alliance entre deux Départements, celui de la formation et celui de la santé. Avec le nouveau rattachement national, chaque école aura le choix de rester orientée sur des projets en lien avec la promotion de la santé ou d'y intégrer le développement durable (DD). Très concrètement, pour les écoles, c'est un changement dans la continuité, avec, comme améliorations, l'ajout possible d'une coloration DD et un site internet entièrement revu.

Après avoir effectué sa maturité au Lycée-Collège de la Planta à Sion, Fabienne Degoumois, née Panchard, a effectué des études de physiothérapie, avant d'exercer à temps partiel à la SUVA. Son parcours professionnel a rapidement mêlé plusieurs activités en parallèle. Elle a notamment donné des cours d'aqua-fit chez Medsport à Sion, a été engagée comme physiothérapeute à la Clinique de Valère et s'est impliquée dans la mise en place du Pédibus sédunois avant de devenir la coordinatrice de cette initiative d'autobus pédestre pour le Valais au sein du Centre alimentation et mouvement, secteur rattaché à Promo-



Pecha Kucha du RVES sur www.reseau-ecoles21.ch > Cantons & Ecoles

tion Santé Valais. Pour l'anecdote, son aventure liée à Pédibus a démarré le jour où elle a amené son premier enfant à l'école. Ne voulant pas faire le trajet quatre fois par jour, elle a mis sur pied une ligne de Pédibus à Sion. Inutile de dire qu'elle aime les réponses pratiques, même s'il faut un peu de temps pour les concrétiser.

Aujourd'hui, Fabienne Degoumois est coordinatrice au RVES, conserve une activité de physiothérapeute tout en étant monitrice de cours auprès de la Ligue valaisanne contre le rhumatisme. Et là on se limite à l'aspect professionnel, car elle met aussi son énergie au service de projets associatifs, tout en étant maman de trois enfants. Deux d'entre eux étant dyslexiques, elle a régulièrement collaboré avec

des enseignants, aussi c'est logiquement qu'elle a été motivée par la thématique de la santé et du bien-être à l'école, lorsque la proposition de reprendre la coordination du réseau s'est présentée. Nommée en 2016 au RVES, elle a d'abord pris le temps pour s'approprier le projet, initié par Catherine Moulin Roh qui a changé d'affectation au sein de Promotion Santé Valais et est désormais responsable de l'ensemble du domaine. Ayant pris ses marques, Fabienne Degoumois part à la rencontre des groupes santé, afin de mieux connaître leurs préoccupations et leurs besoins, et ainsi aider les écoles, grâce à son expérience de gestionnaire de projets, dans la recherche de solutions, via la mise en réseau et grâce au groupe ressources-terrain composé de professionnels

représentants les différentes antennes cantonales spécialisées en promotion de la santé.

INTERVIEW



Fabienne Degoumois, combien d'écoles font partie du RVES?

Actuellement, elles sont au nombre de 25, dont une dans le Haut-Valais, mais l'objectif, aussi bien pour mon collègue haut-valaisan que moi-même, est d'étendre le réseau à de nouvelles écoles en améliorant notre visibilité, mais c'est à elles de venir vers nous. Toutes les écoles, du primaire, du secondaire 1, du secondaire 2 général et professionnel, sont concernées.

L'une des forces de ce réseau, c'est de réunir annuellement tous les enseignants...

En effet, chaque année, une demi-journée cantonale est organisée, de façon à favoriser les échanges. La prochaine rencontre aura lieu un mercredi après-midi en novembre, autour de la thématique Ecole-Famille. Et pour fêter les 5 ans du réseau, chaque école membre sera invitée à présenter son approche, comme dans une foire aux projets. Les écoles doivent pouvoir partager autour de certaines thématiques de santé. Sur internet, on trouve certes les résumés de ce qui est mis en place, mais cela reste abstrait.

Quelles sont les thématiques ou problématiques au cœur des projets des écoles valaisannes en santé?

Je n'ai pas encore participé à des réunions des groupes santé de toutes les écoles, toutefois je peux déjà perce-

voir des difficultés récurrentes. Dans les écoles primaires, la thématique du respect est abordée sous toutes ses formes. A l'école régionale de la vallée d'Entremont Orsières (ERVEO), la direction a par exemple mis en œuvre une charte, permettant d'avoir une culture commune entre les écoles primaires et le CO. Au niveau des cycles d'orientation, la violence, verbale et physique, entre élèves, envers les enseignants ou dans les cours de récré, semble être une préoccupation dominante. Quelques écoles expérimentent le programme «Bien dans sa tête, bien dans sa peau», qui vise à aider les jeunes à développer une meilleure estime d'eux-mêmes dans ce passage difficile qu'est l'adolescence.

Au secondaire 2, ce qui inquiète, c'est la détresse existentielle des jeunes qui sont de plus en plus angoissés. Dans les groupes santé, je rencontre des enseignants qui se disent parfois démunis par rapport à certaines problématiques et c'est là que le réseau a un rôle à jouer. Parmi les solutions à apporter au niveau de la coordination, nous souhaitons développer le programme d'intervention précoce mis sur pied il y a quelques années au Lycée-Collège des Creusets pour gérer les situations de vulnérabilité dès les premiers signes, à l'interne de l'établissement prioritairement et en faisant appel à un réseau d'aides externes lorsque cela s'avère nécessaire (NDLR: cf. *Résonances*, mars 2016). Ce programme est actuellement présenté au groupe santé de l'Ecole professionnelle commerciale et artisanale de Sion qui est dynamique et très intéressé par cette démarche concrète et complète. J'observe que lorsque les directeurs valorisent leurs troupes, sans jamais rien imposer, il y a un effet entraînant assez magique.

La santé à l'école ne concerne pas seulement les élèves, mais aussi les enseignants. Ressentez-vous un besoin de ce côté-là?

L'image du métier est malheureusement dévalorisée dans notre société alors qu'un enseignant peut faire des miracles quand il s'épanouit et peut

nouer une saine collaboration avec les familles, sans empiètement de territoires. Ce qui est inquiétant, c'est que la problématique du burn-out s'étend, car les enseignants sont soumis à davantage de pressions, dont celles des parents. Si leur école ne privilégie pas le travail en équipe, ils trouvent plus difficilement les ressources pour faire face à toutes les problématiques auxquelles ils sont confrontés. Avec mon regard externe, celui d'une physiothérapeute qui débarque dans des écoles, ce qui m'a particulièrement surpris, c'est que les enseignants n'osent pas exprimer leurs difficultés, car c'est perçu comme une faiblesse, ce qui les fragilise.

Très pratiquement, comment une école doit-elle procéder pour faire sa demande d'adhésion?

Pour adhérer, il faut en premier lieu que l'école constitue un groupe santé, composé de la direction, d'enseignants motivés, de médiateurs, d'une infirmière scolaire s'il y en a une. Pour ma part, je trouve aussi important qu'il y ait des représentants des élèves, car leurs points de vue sont complémentaires. Intégrer le concierge dans le groupe fait également sens, car il voit tout. La demande d'adhésion est ensuite soumise au COPIL qui demande parfois des améliorations, de façon à éviter les interventions qui sont insuffisamment globales ou durables. C'est alors le groupe santé qui signe la convention qui engage l'école à développer un projet santé, autour d'une thématique, sur trois ans, avec des objectifs à atteindre. Il doit avoir un rôle entraînant, de façon à ce que d'autres enseignants aient envie de s'engager dans le projet. Certains sont réfractaires au début, puis perçoivent ce que cela peut leur apporter au quotidien et ce sont souvent eux qui peuvent redonner de l'élan au projet.

Qui fait partie du COPIL?

Il y a un représentant de Promotion Santé Valais, du Service de l'enseignement, du Service de la santé et de la HEP-VS. Par rapport aux autres

réseaux cantonaux, notre force en Valais, c'est d'avoir un réseau ancré sur deux Départements, celui de la formation et de la santé, et de pouvoir en plus bénéficier de la collaboration de la HEP-VS.

Comme vous offrez des conseils aux écoles en matière de santé, quelles sont les demandes les plus fréquentes?

Souvent les écoles veulent monter un projet et inviter des intervenants, mais n'ont pas l'argent nécessaire. Depuis 2015, nous pouvons leur indiquer l'existence d'un fonds de prévention de Promotion Santé Valais pour les projets ancrés dans une démarche globale d'établissement et les accompagner dans la démarche de demande. Les écoles membres ou en cours d'adhésion pourront obtenir un soutien financier plus élevé que les écoles non membres, mais jamais plus que le 80% du budget. Lorsque d'autres écoles nous contactent, nous pouvons profiter de cette occasion pour leur montrer les avantages du RVES. Parfois les directions, des médiateurs ou des enseignants nous sollicitent pour de la documentation sur un thème spécifique.

Le site internet, qui présente déjà des infos sur les divers projets menés par les écoles membres, va-t-il s'étoffer?

Il est prévu que Promotion Santé Valais remette à jour son site, de façon à regrouper et à épurer les informations disponibles. Ce qui me semble important, c'est de mettre en avant les projets développés par les écoles. Un directeur ou un enseignant devrait pouvoir trouver davantage de pistes qu'actuellement, ce qui l'aiderait à échanger avec les interlocuteurs ayant déjà réfléchi à une problématique similaire.

Si vous aviez une baguette magique, que changeriez-vous pour améliorer le Réseau valaisan des écoles en santé?

Il y a des initiatives formidables qui sont menées sur le terrain, mais il manque du liant pour diffuser et par-

tager les expériences. Quand je rencontre les groupes santé, je constate qu'ils ne sont pas suffisamment au courant de ce que font les autres. La foire aux projets devrait y contribuer, comme le font déjà en partie les rencontres cantonales, mais il reste beaucoup à faire.

Propos recueillis par Nadia Revaz

Site du RVES

www.ecoles-sante.ch/valais

fabienne.degoumois@psvalais.ch



Du réseau suisse des écoles en santé au «Réseau d'écoles21»

La promotion de la santé et l'éducation en vue d'un développement durable avancent ensemble dans les écoles. Le Réseau suisse des écoles en santé (RSES) devient le Réseau d'écoles21, Réseau suisse d'écoles en santé et durables. Le Réseau soutient les écoles sur leur chemin en tant qu'espace d'apprentissage, de travail et de vie sain et durable. Le Réseau d'écoles21 se base sur le Réseau suisse d'écoles en santé (RSES) qui, depuis 1997, est devenu le plus grand réseau dans le paysage éducatif suisse. L'ouverture vers d'autres thèmes a été préparée par les fondations éducation21 et RADIX et les réseaux cantonaux, avec la CDIP, les groupements et associations d'enseignant-e-s et de directions d'écoles, ainsi qu'avec des cantons et des offices fédéraux. Les prestations actuelles se poursuivent et sont complétées par de nouvelles offres.

www.reseau-ecoles21.ch

Ecoles membres du RVES

- Centre Orif de Sion
- Collège de la Tuilerie de Saint-Maurice
- Cycle d'Orientation d'Anniviers
- Cycle d'Orientation de St-Guérin - Sion
- Cycle d'Orientation des Liddes - Sierre
- Cycle d'Orientation Fully-Saxon
- Cycle d'Orientation du Haut-Lac, Vouvry
- Ecole Cantonale d'Agriculture - Châteauneuf Sion
- Ecole de Commerce et de Culture Générale de Monthey
- Ecole primaire de Leytron
- Ecole primaire de Saxon
- Ecole primaire et Cycle d'Orientation de Savièse
- Ecole Professionnelle d'assistant-e médical-e et dentaire (AMAD) - Sion
- Ecole Régionale de la Vallée d'Entremont Orsières (ERVEO)
- Ecoles primaires de Martigny
- Ecoles primaires et Cycle d'Orientation d'Ayent et Arbaz
- Lycée-Collège des Creusets - Sion
- OMS St. Ursula
- Semestre de Motivation - Monthey

Sur www.ecoles-sante.ch, vous trouverez quelques informations sur les projets menés dans chacune des écoles ainsi que les personnes de contact.